

La Déforestation

Les victimes

Amazonie

Les conséquences

Les causes

Les remèdes



ARUTAM

www.arutam.fr

www.zero-deforestation.org

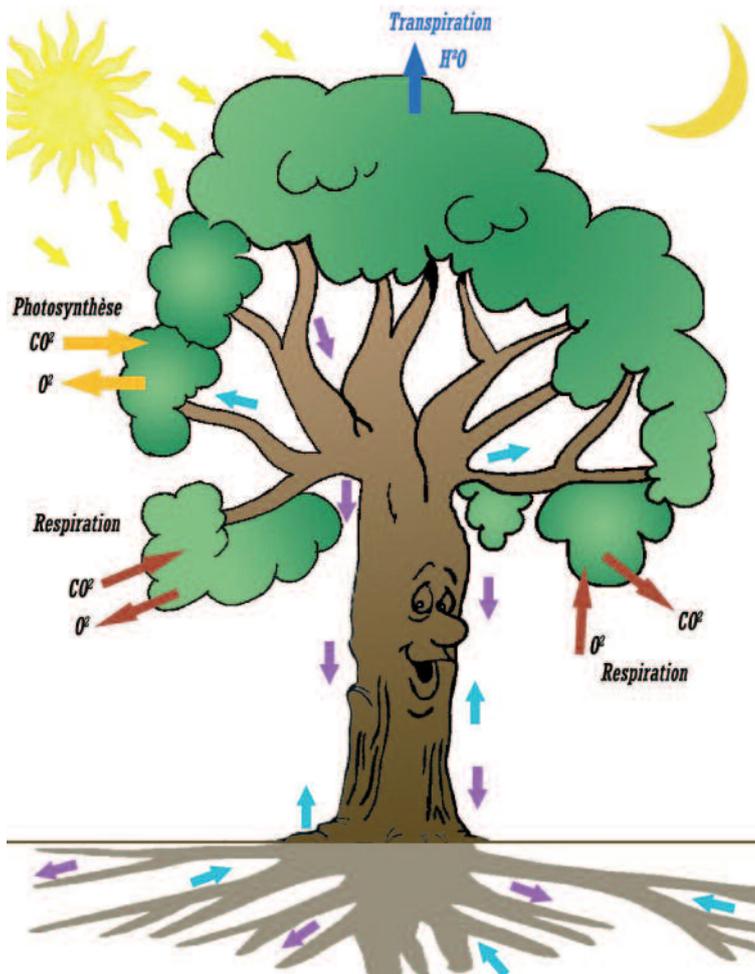


Sommaire

LE FONCTIONNEMENT DE L'ARBRE	3
LES BIENFAITS DES ARBRES ET DE LA FORÊT	4
Rôle écologique	
• Protection des sols	
• Régulation des eaux	
• Rôle épurateur de l'air	
• Action sur le climat	
• Conservation des écosystèmes et de la biodiversité	
Rôle économique et social	
LA DÉFORESTATION - PRÉSENTATION	6
LA DÉFORESTATION - LES CAUSES	7
Agricoles	
Incendies	
Exploitation - Mines et Pétrole	
Exploitation forestière	
Construction d'infrastructures	
Rentabilité financière	
LA DÉFORESTATION - LES VICTIMES	10
Populations locales	
Espèces végétales	
Espèces animales	
LA DÉFORESTATION - LES CONSÉQUENCES	11
Impact sur les sols	
Impact sur le climat	
Impact sur la pollution	
Impact sur la biodiversité	
Impact sur la santé	
Impact sur la population	
LA DÉFORESTATION - QUE FAIRE ?	14
Au niveau national et international	
Au niveau individuel	
Au niveau des entreprises et des établissements publics	
Au niveau des agriculteurs	
Au niveau local	

Le Fonctionnement de l'arbre

L'arbre est un être vivant, il occupe une place importante dans le monde végétal. C'est une usine biologique composée de trois parties principales :



Le bois sec contient en moyenne, la moitié de son poids en carbone.

LE FEUILLAGE où se déroule :

1. la photosynthèse :

Processus chimique par lequel les végétaux, en utilisant l'énergie du soleil, transforment l'eau et le gaz carbonique en sucres, indispensables à la croissance de l'arbre.

2. la transpiration :

l'eau est rejetée par les stomates, petits orifices au niveau de l'épiderme des feuilles et des tiges aériennes.

3. la respiration :

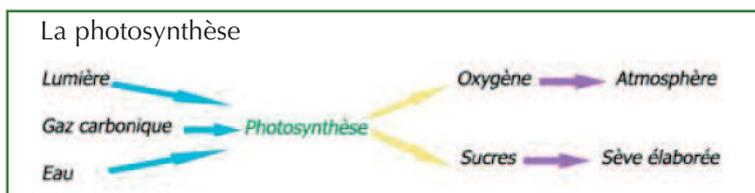
le jour, l'arbre prend dans l'air du gaz carbonique (CO_2) et rejette de l'oxygène (O_2). La nuit c'est l'inverse.

LE TRONC est un système circulatoire.

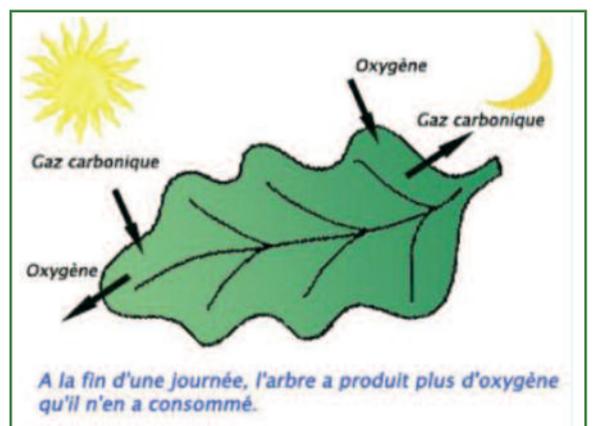
1. Il permet un flux descendant de sève constituée de substances organiques par les vaisseaux du liber, qui est la partie intérieure de l'écorce de l'arbre.
2. et un flux ascendant de sève brute (composée d'eau et de sels minéraux), par les vaisseaux du bois.

LES RACINES sont le siège de la nutrition minérale.

Elles collectent dans la terre des matières autres que le carbone (des sels minéraux, du phosphore, du potassium, des oligoéléments et surtout de l'eau).



Les arbres absorbent jusqu'à 46% du carbone émis par la terre, et produisent en contrepartie de l'oxygène.



Les bienfaits des arbres

Aujourd'hui, les forêts recouvrent encore 30 à 40% des terres de la planète. Elles jouent plusieurs rôles importants.

RÔLE ÉCOLOGIQUE

Protection des sols

Les racines des arbres ont un rôle très important de protection du sol contre l'érosion : elles retiennent la terre et permettent de lutter contre les avalanches et les glissements de terrain.

La matière organique, provenant de la biodégradation, joue un rôle bénéfique sur la stabilité de la structure des sols et sa constitution. La présence de nombreuses racines et de la couche d'humus (couche supérieure du sol créée et entretenue par la décomposition de la matière organique), augmente la capacité de rétention de l'eau.

Régulation des eaux

Comme tous les végétaux, les arbres jouent un rôle important dans la régulation de l'eau.

Trois phénomènes interviennent :

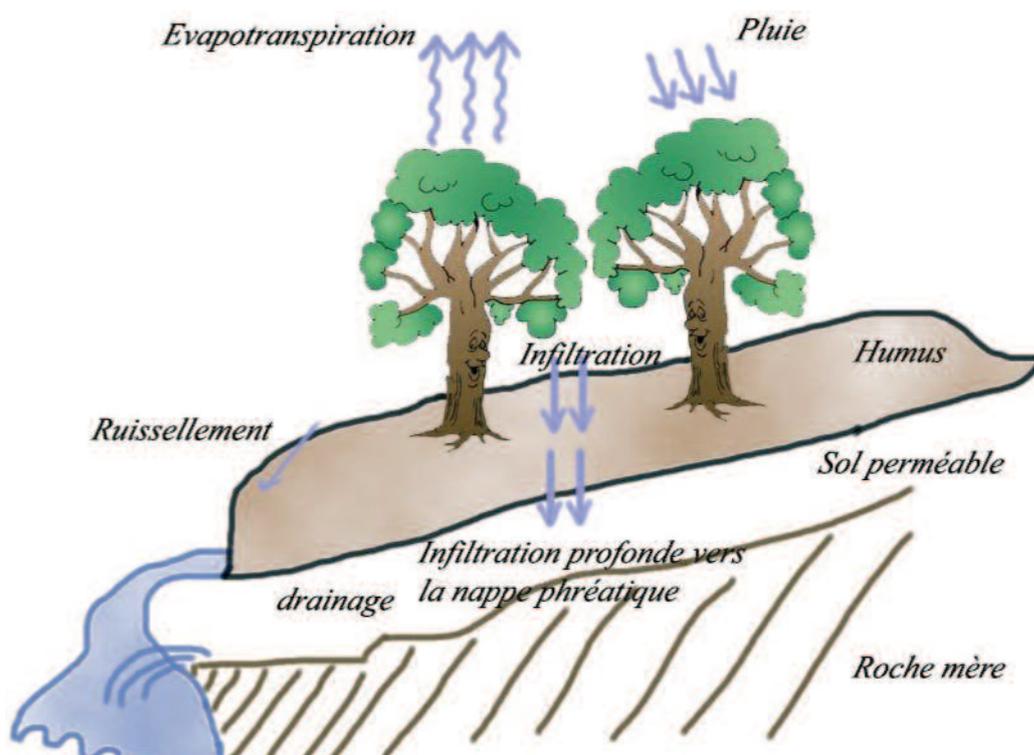
1. l'évapotranspiration : 50 à 70% de l'eau de pluie retourne à l'atmosphère par l'arbre.
2. L'humus se comporte comme une éponge et retient l'eau.
3. l'absorption de l'eau par les racines pour la nutrition de l'arbre.

Grâce aux boisements, le ruissellement est réduit, évitant ainsi une érosion forte des sols.

Les sols boisés absorbent dix fois plus d'eau que les pâturages.

Les forêts sont comme une immense éponge et libère l'eau vers les cours d'eau et la nappe phréatique de façon progressive et régulière.

En facilitant l'infiltration de l'eau dans le sol, elles contribuent également à filtrer les polluants et à alimenter les nappes phréatiques en eau de qualité, minérale et organique, très stable.



Rôle épurateur de l'air

Les arbres purifient l'air : leurs feuilles captent poussières, germes, gouttelettes d'hydrocarbures qui seront ensuite entraînées vers les cours d'eau par la pluie.

Action sur le climat

La présence de forêts augmente légèrement les pluies. L'air est localement plus froid.

La forêt diminue la température et les écarts y sont moins brusques.

Sous les bois, il gèle moins que hors bois.

Les forêts ont une action sur les vents en les ralentissant, les régulant.

A l'échelle planétaire, elles permettent de stocker le carbone dans leur biomasse végétale et dans le sol.

Les forêts tropicales bénéficient des deux tiers des précipitations planétaires et constituent ainsi le premier régulateur thermique du globe.

Conservation des écosystèmes et de la biodiversité

Les forêts sont les dépositaires les plus importants de la diversité biologique terrestre.

50 à 75 % des espèces vivantes seraient originaires des forêts tropicales humides.

Les arbres offrent un espace de vie à une multitude d'animaux et de plantes. Ils constituent à la fois un habitat (racines, écorces, tronc, houppier, litière) et une source de nourriture (fruits, feuilles, litière). Le chêne par exemple nourrit plus de 1000 espèces d'insectes. Des milliers d'individus appartenant à 250 espèces d'insectes vivent sur un seul chêne adulte.



Actuellement, 1,5 millions d'espèces animales et végétales sont recensées et l'on estime que le nombre total se situerait entre 3 et 10 millions.

RÔLE ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Les arbustes forestiers jouent un rôle vital dans le quotidien des communautés rurales.

- Aliments : fruits, fourrage pour les animaux
- Médicaments : plantes médicinales utilisées sous différentes formes (racines, feuilles, écorces)
- Énergie : le bois et le charbon. Pour 1995, la FAO (Food and Agriculture Organization) estimait à 1,9 milliards de mètres cubes la consommation mondiale de bois de chauffe.
- Services : fabrication du papier, du carton, bois d'industrie (placages, contreplaqués, bois de construction), meubles.
- Ressources : gomme arabique, amidon naturel (utilisé pour la fabrication de plastiques, de colles ou des pellicules photo par exemple), résines, colorants, écorce, fibres (fabrication vannerie, cordes)
- Lieu de culte pour les peuples premiers : la plupart des indiens vivent dans les forêts. Ils ont une relation très forte avec la nature, leurs croyances et leur spiritualité sont en lien avec cet environnement. La forêt reste leur lieu de cérémonies.

La déforestation - Présentation

La déforestation est le phénomène de régression des surfaces couvertes de forêts.

Elle résulte des actions de défrichage et de déboisement.

La reconstitution d'un écosystème forestier s'effectue sur plusieurs siècles, voire plus de 1000 ans sur les sols les plus difficiles. La déforestation actuelle concerne surtout les forêts tropicales. En 2005, elle a été qualifiée "d'alarmante" par la FAO.

Depuis 1900, la moitié de ces forêts a été détruite (800 millions d'ha). Chaque minute, 40 nouveaux hectares disparaissent.

L'Amazonie en est la principale victime avec la disparition de 42 510 000 000 m² de couvert forestier par an, soit 1350 m² à chaque seconde, ce qui correspond à la surface d'un terrain de football toutes les 7 secondes.

L'Equateur est le pays où le rythme de déforestation est le plus élevé en Amazonie, avec un taux annuel de déforestation de 1,7 %, loin devant le Brésil (0,6% par an) : à cette vitesse, il n'y aura plus de forêts primaires en Equateur en 2070.

Sur cette base, on prévoit la disparition totale de l'Amazonie vers les années 2150.

Le pays qui connaît le plus fort taux de déforestation au monde, est l'Indonésie. Il est dans le livre des records...



La déforestation - Les causes

AGRICOLES

Les principales causes de la déforestation sont les cultures intensives et l'élevage en grande quantité, de bétail (principalement des bovins) pour l'exportation. Le bétail détruit la végétation et empêche sa régénération.

De nombreux pays, comme le Brésil ou Madagascar, tolèrent le développement de l'agriculture en zones boisées, ce qui mène à de nombreuses exploitations illégales.

Les cultures sur brûlis causent 60% de la déforestation (les arbres sont coupés sommairement et laissés sur la parcelle ensuite brûlée). Sur le sol ainsi libéré, l'agriculteur sème ses cultures sans labour. L'exploitation se fait pendant deux ou trois ans, puis est abandonnée. Ces terres s'appauvrissent et subissent une importante érosion. Après abandon, l'agriculteur recommence ailleurs et ainsi de suite.



Culture du soja :

Le soja est l'une des denrées les plus utilisées dans le monde. Cette petite graine d'origine asiatique, contenant beaucoup de protéines, sert de nourriture pour le bétail et la volaille. Elle est aussi transformée en huile de soja et entre également dans la composition de la majeure partie des produits alimentaires industriels en tant qu'émulsifiant (lécithine de soja). Dans le futur, elle pourrait même servir de carburant. L'extension de cette production s'effectue en raison de l'explosion de la demande mondiale de soja. L'Europe, le plus gros importateur de soja du monde, a eu besoin de plus de soja pour nourrir ses animaux, suite à la crise de la vache folle et à

l'abandon des farines animales.

La France est le pays européen qui utilise le plus de soja, cependant 95% sont utilisés pour l'alimentation animale et se retrouvent donc dans notre assiette.

On estime que chaque année, 250 000 hectares de forêts sont détruits pour la culture du soja.



Huile de palme :

À l'origine, le palmier à huile provient d'Afrique de l'Ouest : c'est l'une des espèces oléagineuses les plus productives. On trouve à présent des plantations de palmiers à huile dans de nombreux pays : l'Indonésie et la Malaisie représentent environ 90 % de la production globale.

L'huile de palme s'utilise principalement dans l'alimentation, les cosmétiques, les détergents...

On la trouve dans un grand nombre de produits élaborés par l'industrie agro-alimentaire: chips, croûtons, soupes lyophilisées, pâtes à tartiner, biscuits, glaces...

Mais actuellement, ce sont surtout les agro carburants qui donnent lieu à de nouvelles plantations de palmiers à huile. En 2030, la demande devrait avoir doublé par rapport à 2000 et en 2050, elle devrait avoir triplé.

L'Indonésie compte déjà 6 millions d'hectares de plantations de palmiers à huile.

98 % des forêts anciennes d'Indonésie devraient être détruits d'ici 2022.

INCENDIES

Ils sont dûs à des débroussaillages, aux cultures sur brûlis, à la chasse, à la lutte contre des espèces "nuisibles", à l'élimination de déchets, au vandalisme, au phénomène el Niño qui s'amplifie avec le réchauffement climatique, à l'inconscience ou au hasard.

En quelques heures d'énormes superficies disparaissent, comme ce fut le cas à Kalimantan (Bornéo) en 1998 où 3,5 millions d'ha ont brûlé...

Cette année, ces feux, seulement en Indonésie, ont participé à 30% des émissions de gaz à effet de serre. D'autre part, les forêts sont si fragilisées que des centaines de milliers d'hectares partent en fumée à chaque sécheresse, dont la fréquence augmente avec le réchauffement climatique.

A l'origine, El Niño, est un courant marin chaud qui réchauffe les eaux du littoral du Chili et du Pérou. Les eaux froides (de 18 à 20°C) sont remplacées par des eaux beaucoup plus chaudes de 26°C environ. Dans un premier temps, ce réchauffement des eaux tue tous les poissons, ce qui entraîne de nombreuses famines dans les pays littoraux, vivant essentiellement de la pêche.

Puis dans un second temps, le phénomène est la cause d'un bouleversement climatique entraînant une grande sécheresse dans le nord de l'Amérique du Sud et en particulier au Brésil.

Parallèlement à cette sécheresse, des pluies diluviennes s'abattent sur la côte ouest de l'Amérique du sud. Les habitants appellent ce phénomène El Niño (l'enfant Jésus) à cause de son apparition aux environs de Noël.



EXPLOITATION : MINES ET PÉTROLE

L'exploitation minière en plein air qui requiert la coupe des arbres (coupe d'opportunité) fait partie des causes de la déforestation en Amazonie où l'on trouve beaucoup de métaux précieux : Or, Cobalt, Nickel, Diamants...

Cela implique de construire des routes, produire de l'électricité à proximité de ces mines, en augmentant ainsi la déforestation.

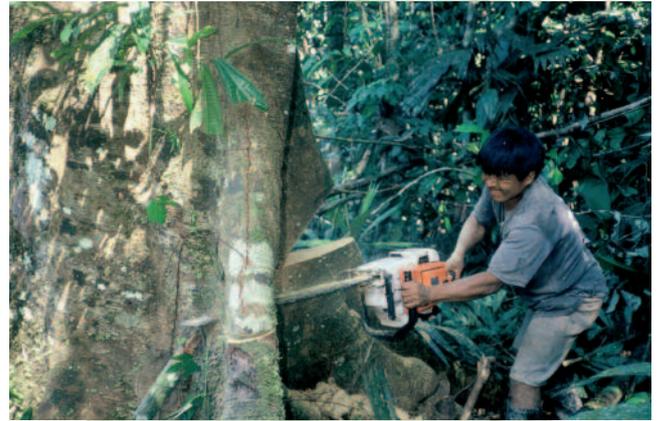


EXPLOITATION FORESTIÈRE

Un des grands dangers pour la forêt tropicale est son exploitation par la coupe des arbres qui serviront à la fabrication des produits tels que le contreplaqué et d'autres produits utilisés dans le secteur du bâtiment. Ce bois servira également à la fabrication du papier. 70% du bois exploité en scierie terminent en déchets.

Plantation d'arbres :

Pour notre consommation en papier (et en papier hygiénique notamment), on assiste à la destruction de forêts pour planter des monocultures d'arbres à croissance rapide. C'est le cas de l'eucalyptus exploité pour produire de la pâte à papier, mais aussi du bois de chauffage. Il sert également à fabriquer des meubles d'extérieur. En considérant que la biodiversité dans les forêts primaires est de 100% elle est de 1% dans ces "plantations". D'où la méfiance à avoir quant aux projets de plantations d'arbres.



CONSTRUCTION D'INFRASTRUCTURES



En Amazonie, les routes, d'utilisation plus facile que les fleuves sont les moyens d'accéder au coeur de la forêt. Leur construction contribue à la déforestation. L'ouverture de routes pour l'exploitation du bois a provoqué un afflux de population, colonisant petit à petit la forêt (installation de petits agriculteurs, puis de grands propriétaires terriens). La construction de centaines de grands barrages hydroélectriques a fait disparaître des surfaces forestières écologiquement très riches et a entraîné la construction de routes pour accéder à ces futurs barrages. De même, des

coupes ont été faites pour le passage de lignes haute tension, pour les oléoducs ou les gazéoducs.

RENTABILITÉ FINANCIÈRE

C'est la transformation des forêts en surfaces agricoles qui est historiquement le premier facteur de déforestation des zones tropicales. Cultures et/ou pâturages sont en effet financièrement plus productifs et intéressante, pour les paysans, que la forêt. Ne nécessitant qu'un faible investissement et donnant des retours financiers rapides, l'élevage bovin s'est installé rapidement.

Dans beaucoup de pays, et pas seulement sous-développés, il n'existe pas d'aide sociale pour les sans emploi. Pour les pauvres, la seule solution pour s'en sortir est donc l'exploitation de ces immenses forêts vierges. C'est une opportunité qui peut leur offrir un peu d'argent, survivre et faire vivre leur famille. C'est souvent un travail très difficile pour un salaire misérable dans le meilleur des cas. Les paysans et les colons ont troqué une vision à long terme de préservation de la forêt contre une vision à court terme de rentabilité financière.

Toutes ces causes de déforestation sont imbriquées. Le schéma type de la déforestation serait tout d'abord la construction d'infrastructures, puis la coupe sélective des meilleures essences de bois, la coupe du bois pour le charbon, puis la culture sur brûlis pour arriver à l'utilisation des terres pour l'agriculture. Pour finir par un sol de moins en moins exploitable, ce qui implique l'avancée aveugle de l'homme, toujours plus profond dans la forêt.

La déforestation - Les victimes



PEUPLES PREMIERS, POPULATIONS LOCALES

Au 16^{ème} siècle vivaient en Amazonie entre 5 et 7 millions d'indiens. Aujourd'hui, on n'en dénombre plus qu'un million. Les peuples de la forêt tropicale disparaissent les uns après les autres à cause de la déforestation massive. Leur sort, comme celui des animaux avec lesquels ils vivent, est intimement lié à l'existence des grands arbres. Certains de ces peuples n'ont jamais eu de contact avec notre civilisation. Ils ont toujours vécu en symbiose avec la nature, en raison de besoins limités et peu destructeurs. Bien souvent, leur culture entière est basée sur leur relation avec la forêt. Aujourd'hui, les Indiens s'organisent pour revendiquer leurs terres natales.

ESPÈCES ANIMALES

Si la forêt disparaît, des milliers d'animaux qui y vivent sont amenés à disparaître aussi. En avril 2006, on a estimé que 42 % des mammifères, 43 % des oiseaux et 52 % des poissons d'eau douce d'Europe étaient menacés d'extinction. En Indonésie, la survie des tigres de Sumatra ou de l'orang-outan, est compromise. En Amazonie, des centaines d'espèces d'oiseaux, mais aussi les derniers jaguars sont menacés d'extinction.

En République du Congo, le gorille, le chimpanzé et le bonobo dépendent de la forêt pour leur survie. On y trouve aussi, l'okapi et le paon du Congo, ainsi que des buffles de forêt, de rares antilopes bongo et de grands troupeaux d'éléphants de forêt.



En Amazonie, le rejet de 300 000 tonnes de déchets dans les rivières (en grande partie du mercure utilisé pour extraire l'or) a fait disparaître de nombreuses espèces aquatiques et les fonds marins sont dévastés.

ESPÈCES VÉGÉTALES

Chaque jour, ce sont des dizaines d'espèces végétales qui disparaissent aussi. Avec elles s'envolent les secrets de la nature qui nous auraient aidés à soigner des milliers de vies. Des millions d'espèces vont être englouties en l'espace d'un demi-siècle, la plupart totalement inconnues.

Comme pour une espèce animale, la disparition d'une espèce végétale a de fortes chances, d'entraîner celles de nombreuses autres espèces associées dans la chaîne alimentaire. De part la coupe sélective d'essences de bois pour notre mobilier, de grandes quantités d'espèces d'arbres sont menacées comme le palissandre ou encore l'acajou.



La déforestation - Les conséquences

L'abattage des arbres (notamment en zone tropicale) expose les sols aux rigueurs du climat : les pluies torrentielles, non freinées par la végétation, emportent l'humus et mettent à jour la roche mère qui ne permet plus à la végétation de s'épanouir. La désertification menace 900 millions de personnes (dont 450 000 paysans dans le sud-ouest de la Chine) et touche 3,5 milliards d'hectares, soit le quart des terres émergées.

La plupart des plantes tropicales ne peut pousser qu'à l'ombre que procure une forêt, de ce fait leur régénération est compromise. Le retour à l'état d'équilibre de la forêt prendra des centaines d'années.

IMPACT SUR LES SOLS

Instabilité

Dépouillés de leur couverture forestière, les sols courent le risque d'être emportés soit par l'eau, soit par l'air. Le recul des forêts (surtout sur les pentes) favorise glissements de terrains, avalanches et coulées de boues, en augmentant la pollution des cours d'eau.

Perte de fertilité

Le déboisement conduit à un lessivage du sol qui en élimine les substances nutritives essentielles. La région se transforme alors en terrain vague dépouillé de toute végétation à l'exception d'herbes arides. Au bout de trois ans seulement, un sol ayant été déboisé en vue d'une exploitation agricole a perdu la moitié de sa teneur en matière organique.

Erosion

En Côte d'Ivoire, des chercheurs ont noté que, même en zone montagneuse, l'érosion du sol en forêt n'est que de 0,03 tonnes par hectare et par an, et ce taux s'élève à 90 tonnes par hectare et par an lorsque le sol est dépouillé de sa végétation. Le surpâturage et l'agriculture intensive détruisent le couvert végétal et l'humus qui protègent les sols contre l'érosion. Le sol devient sec. Il se tasse et devient peu absorbant lors des grandes précipitations.

Dans les régions tropicales aux pluies torrentielles, le déboisement accroît spectaculairement l'érosion à cause de celles-ci. Le sol est incapable d'absorber autant d'eau en raison de son tassement.



L'eau qui ruisselle emporte avec elle le sol, qui se retrouve dans le lit et à l'embouchure des rivières.

Le Rhône a ainsi perdu deux mètres de profondeur en amont de Lyon à cause de la déforestation des alpages de montagne et du labour excessif de son bassin versant. La rivière encombrée étend donc son lit, aggravant encore les inondations et provoquant des coulées de boue meurtrières.

IMPACT SUR LE CLIMAT

La destruction de la forêt est responsable de 20% des émissions de gaz à effet de serre. Le phénomène d'effet de serre augmente la température moyenne sur Terre sous l'effet du rayonnement infrarouge en partie piégé par ces gaz. Les rayons émis par la Terre, qui réverbèrent une partie de la lumière solaire, sont partiellement bloqués. Cela contribue au réchauffement climatique terrestre. Les forêts (les arbres, le bois mort, la litière, l'humus et le sol) stockent 40% de la quantité de carbone de la biomasse sur Terre. Leur dégradation fait doubler le taux de CO₂ de l'atmosphère. La température ambiante moyenne peut localement augmenter de plus de 10°C après une déforestation en zone tropicale. Ce réchauffement local modifie la pression atmosphérique qui elle-même influe sur le déplacement des masses d'air. Les cycles pluviométriques sont donc modifiés à l'échelle mondiale, provoquant sécheresse et inondations anormales.

A titre d'exemple, la déforestation africaine influe sur les précipitations du centre ouest des Etats-Unis, alors que la Chine et les Balkans sont perturbés par l'abattage de bois en Asie du Sud-Est. Au Mato Grosso (Etat brésilien ayant le taux de déforestation le plus haut), la perte de la forêt entraîne depuis quelques années de fortes baisses de précipitations. Il a été remarqué que certains villages ne pouvaient plus rejoindre le fleuve car les affluents étaient secs.

D'autre part, une forêt exploitée ou partiellement brûlée devient beaucoup plus vulnérable aux feux. Quand elle brûle, elle libère d'énormes quantités de dioxyde de carbone qui, en aggravant l'effet de serre, réchauffent l'atmosphère et contribuent aux changements climatiques.

IMPACT SUR LA POLLUTION

La végétation a un rôle de purification de l'air et de l'eau. Déboiser, c'est donc influencer aussi sur ces paramètres. L'humus fixe de nombreux métaux lourds et polluants. Sa disparition aggrave les problèmes de pollution de l'eau. L'eau est filtrée par les forêts qui retiennent la quasi-totalité des nitrates agricoles. La déforestation augmente le manque d'eau potable. Dans les zones de culture, de grandes quantités de pesticide sont répandues dans les eaux environnantes. Les exploitations minières rejettent des déchets contenant du plomb et du mercure. Cela provoque un empoisonnement de l'eau et de la terre.

Exemple : la mine de Serra dos Carajás au Brésil a ainsi détruit 150 000 Km² de forêt. Les orpailleurs doivent amalgamer les minuscules paillettes d'or, à l'aide de mercure ; mercure qu'ils rejettent sans prendre de précaution. L'action des chercheurs d'or perturbe aussi le cours des fleuves car ils libèrent de grandes quantités de sédiments. Texaco, premier exploitant pétrolier (américain) en Equateur, a déversé en 30 ans plus de 70 millions de litres de pétrole brut dans les rivières (soit l'équivalent de la pollution causée par le naufrage de l'Amoco Cadix).

Cette pollution par les eaux de forage a gravement affecté la faune, la flore et la santé des populations autochtones. En Equateur et au Pérou, on estime qu'environ 50 000 personnes ont été directement exposées à cette contamination qui se traduit par une dramatique augmentation des cancers.

IMPACT SUR LA BIODIVERSITÉ

La forêt est le milieu terrestre qui abrite et nourrit le plus d'êtres vivants. La première conséquence de la déforestation est la mise en péril de nombreuses espèces, parfois encore inconnues, par suite de la disparition de leur habitat naturel, et donc une diminution de la biodiversité (variété et diversité du monde vivant).

En 1998, près de 10 % des espèces d'arbres connues, soit environ 7 000 espèces, étaient menacées

d'extinction à court ou moyen terme (essentiellement en zone tropicale). Lors de la déforestation, les écosystèmes sont si perturbés qu'ils ne parviennent souvent plus à se régénérer. En Amazonie par exemple, un jeune arbre ne peut pousser naturellement que sur le cadavre d'un arbre mort tant le sol est pauvre, acide et fragile. Il faudrait donc attendre quelques bonnes centaines d'années pour espérer voir les forêts s'épanouir de nouveau.



IMPACT SUR LA SANTÉ

Des cycles d'inondations et de sécheresses causent des famines et des déplacements de population, ce qui occasionne des troubles sociaux et politiques. Le déplacement et l'augmentation du nombre de réfugiés climatiques, ainsi que le manque d'eau ou d'eau potable favorisent la dissémination de maladies. La diminution des forêts entraîne la perte de ressources médicales et alimentaires inestimables : 70% des plantes médicinales se trouvent uniquement dans les forêts tropicales humides. A titre d'exemple, plus

d'un quart des médicaments prescrits aux États-Unis sont dérivés de plantes des forêts tropicales.

IMPACT SUR LA POPULATION

En Amérique du Sud principalement, les populations locales sont menacées dans leur mode de vie traditionnel. La déforestation a engendré la dégradation de leur cadre de vie, la disparition de patrimoines culturels liés à la forêt. Ce bouleversement mène à la disparition de nombreuses populations autochtones. Au 20^{ème} siècle, au moins 90 tribus dépendantes de la forêt ont disparu (avec leur langue, leur savoir et leur culture), au point que certains parlent de génocide.

La multiplication de plantations (soja, huile de palme) à grande échelle entraîne une catastrophe sociale pour de nombreux habitants des régions concernées. Les petits paysans sont chassés de leurs terres avec violence, perdant leurs sources de revenus et s'enlisant dans la pauvreté.



La déforestation - Que faire ?

L'homme doit trouver dès à présent un juste compromis entre la satisfaction de ses besoins vitaux et la protection de cet écosystème primordial. Que faut-il faire pour parvenir à cet équilibre ?

AU NIVEAU NATIONAL ET INTERNATIONAL

Protéger

- Sécuriser le statut des forêts par un cadre juridique et réglementaire approprié. Selon l'objectif fixé par la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement 12% des parcelles devraient être classées en réserves protégées. Les États peuvent aussi participer aux plans d'action forestiers nationaux (PAFN) : il s'agit d'une collaboration internationale visant à une gestion plus durable des forêts.
- Favoriser l'agroforesterie qui associe les productions agricoles et forestières.
- Inciter à une exploitation durable de la forêt tout en restaurant et reboisant les espaces forestiers détériorés.



Planifier

- Planifier une exploitation raisonnée des ressources forestières.
- Planifier leur gestion et leur conservation en responsabilisant les acteurs locaux.
- Intégrer l'arbre et la forêt dans l'aménagement du territoire.



- Planter des forêts pour produire du bois, là où il n'y a plus de forêt depuis un temps déterminé et restaurer les milieux dégradés.

Valoriser

- Améliorer la valorisation des déchets forestiers (par exemple les utiliser comme matières combustibles ou biocarburants).
- Valoriser le bois coupé et ne pas le brûler sur place.

AU NIVEAU INDIVIDUEL

Economiser

- Utiliser du papier recyclé (produit à partir de vieux papiers au lieu du bois). Une tonne de vieux papiers permet de produire 900 kg de papier recyclé, et évite l'abatage de 3 m2 de forêts.
- Réutiliser le côté vierge de papier déjà usagé pour en faire du brouillon.
- Imprimer recto verso.
- Refuser la publicité dans votre boîte aux lettres c'est économiser une moyenne de 40 kg de papier par an.
- Demander une facture électronique plutôt que sur papier.
- Imprimer avec des caractères plus petits permet d'économiser les feuilles.
- Utiliser moins de papier hygiénique et en papier recyclé.
- Envoyer des documents par mail plutôt que par envoi postal.
- Réutiliser de vieux emballages pour l'envoi de colis.
- Jeter le papier dans une poubelle de recyclage spécifique.
- En France, nous consommons de l'ordre de 150kg de papier par an et par personne (340kg aux Etats-Unis, 200 en Allemagne, 4 en Inde, 40 au Brésil). Limiter sa consommation de papier, c'est aussi préserver les forêts.



Acheter autrement

- Consommer du bois local : Il est important de noter que le bois est un matériel écologique et recyclable, il ne faut donc pas s'arrêter de consommer du bois, mais mieux vaut utiliser du bois local avec label.
 - Utiliser du bois éco certifié : les bois exotiques bénéficiant de la certification FSC (Forest Stewardship Council traduit officiellement par "Conseil de Soutien de la Forêt") garantissent une provenance de forêts dont la ressource est gérée de manière durable.
- Attention au label PEFC (Programme for the Endorsement of Forest Certification - certification forestière) qui permet beaucoup trop de coupe non durable. Par exemple, dans les exploitations PEFC en Tasmanie, avant de planter des arbres, les parcelles sont défrichées au Napalm, substance basée sur de l'essence.
 - Contrôler sa consommation de soja et d'huile de palme dont la culture est une des causes principales de déforestation.
Le soja que l'on trouve de façon visible sur les produits alimentaires est le plus souvent français et provient de cultures biologiques ou proches de l'être. Le «mauvais soja» se retrouve dans l'alimentation animale. Donc soyons plus raisonné en consommation de viande. L'huile de palme quant à elle se cache le plus souvent sous l'étiquette «huiles végétales» : c'est l'huile invisible ... elle est partout !

AU NIVEAU DES ENTREPRISES ET DES ÉTABLISSEMENTS PUBLICS



Pour mettre un terme à la déforestation en Indonésie, un moratoire doit être établi et les entreprises doivent prendre leurs responsabilités en cessant de s'approvisionner en huile de palme liée à la déforestation. Les entreprises françaises doivent entrer dans la table ronde d'huile de palme durable (RSPO), mais aussi dans la table ronde pour le soja soutenable.

- Utiliser du papier recyclé.
- Réutiliser le côté vierge de papier déjà usagé pour en faire du brouillon.
- Réaliser une copie de travail avant un tirage important.
- Imprimer recto verso.
- Utiliser des imprimantes acceptant le papier recyclé.
- N'imprimer que les informations indispensables.
- Favoriser les documents électroniques.
- Imprimer avec des caractères plus petits permet d'économiser le nombre de feuilles.
- Envoyer des documents par mail plutôt que par envoi postal.
- Pour les envois, réutiliser les cartons d'emballage.

AU NIVEAU DES AGRICULTEURS

Une solution plus durable pour l'alimentation du bétail consiste à passer à des fourrages à base de cultures locales. Nous pourrions donner à nos vaches laitières de l'herbe et du trèfle ayant poussé chez nous, plutôt que du soja importé du Brésil. L'herbe et le trèfle sont en outre plus digestes pour les vaches.

Les aides aux agriculteurs de l'Europe devraient être orientées vers une indépendance en alimentation animale.



AU NIVEAU LOCAL

Tourisme durable et solidaire

La forêt est une richesse touristique et l'écotourisme permet de la préserver tout en proposant également à la population impliquée une nouvelle alternative économique.

Gestion durable par les populations locales

Il faudrait onfiar aux peuples autochtones la gestion durable de la forêt amazonienne, ce qui limiterait l'illégalité en leur assurant des revenus réguliers, leur évitant ainsi d'aller vers la facilité, au détriment des forêts.

A noter que le taux de déforestation est 17 fois plus faible dans les territoires indiens que dans le reste de l'Amazonie (Données ISA, Brésil 2006).



Préserver le savoir autochtone

La culture autochtone représente un véritable trésor pour le reste de l'Humanité. Les Autochtones ont découvert et développé certains savoirs sur des principes écologiques et environnementaux, comme celui de l'écosystème (interactions existantes entre faune et flore), par exemple.

Avec des centaines, voire des milliers d'années de pratique, ils savent comment gérer et exploiter les ressources forestières de manière durable. Ils utilisent des systèmes de "jardinage forestier" hautement sophistiqués pour produire leur nourriture et toujours dans le plus grand respect de l'environnement.

Selon une étude, parmi les 119 plantes de base utilisées dans la fabrication de nos médicaments, 74% auraient été découverts bien avant par les Autochtones.

L'Organisation Mondiale pour la Santé (OMS) a recensé 21 000 espèces de plantes médicinales utilisées par ces communautés.

Restitution des terres au profit des populations locales

La déforestation massive prive les populations traditionnelles d'une grande part de leur territoire. Or le rapport à la Terre est fondamental pour ces peuples. La gestion des dernières forêts primaires d'Amazonie par les Indiens eux-mêmes est un droit fondamental reconnu par la Charte des Droits de l'Homme et qui sera inscrit dans la future Déclaration des Peuples Autochtones à l'ONU.



Restituer les terres aux indiens c'est :

L'opportunité d'un développement durable face aux projets des gouvernements nationaux dont l'intérêt principal est l'exploitation massive des ressources naturelles, avec le risque de dégâts écologiques irréversibles.

Leur permettre de devenir des acteurs à part entière dans le domaine politique, ce qui leur a été refusé depuis 500 ans.

La restitution des terres à ces communautés pourra être complétée par des projets d'écotourisme déjà mis en pratique par les Indiens Shiwiar notamment.

Crédits, Références, Sites utiles

<http://www.zero-deforestation.org/>
<http://www.arutam.fr/>
http://www.ikiam.info/whoarewe_fr.htm

Initiative lycéenne
<http://ecoblocs.onemo.com/>

Educatif

http://www.jardin-botanique-lyon.com/jbot/sections/fr/le_jardin_et_vous/laccueil_des_ecoles
<http://www.labyrinthe-nature.com/zone3.php>
http://www.cite-sciences.fr/francais/ala_cite/expo/tempo/planete/portail/labo/empreinte.html
<http://www.ac-grenoble.fr/robespierre/ressourc/sciences/arbres.htm>
http://www.cirad.fr/fr/web_savoir/curieux/index.php
<http://ecole-et-nature.org>
<http://www.jardinons-alecole.org/pages/ecol05.php>

ONG

<http://www.greenpeace.org/france/campaigns/forets/sauver-forets-primaires>
<http://www.foretsanciennes.be/interface.html>
<http://www.survivalfrance.org/accueil>
<http://terresacree.org/cyber.htm>
http://www.wwf.fr/s_informer/calculer_votre_empreinte_ecologique
<http://mappemonde.mgm.fr/num3/articles/art04307.html>
<http://la.deforestation-amazonie.org>
<http://www.astrosurf.com/luxorion/terre-devel-durable2.htm>
http://www.peuplesmonde.com/article.php3?id_article=201
<http://www.ird.fr/fr/actualites/fiches/2003/fiche169.htm>

Organisation Institutionnelle

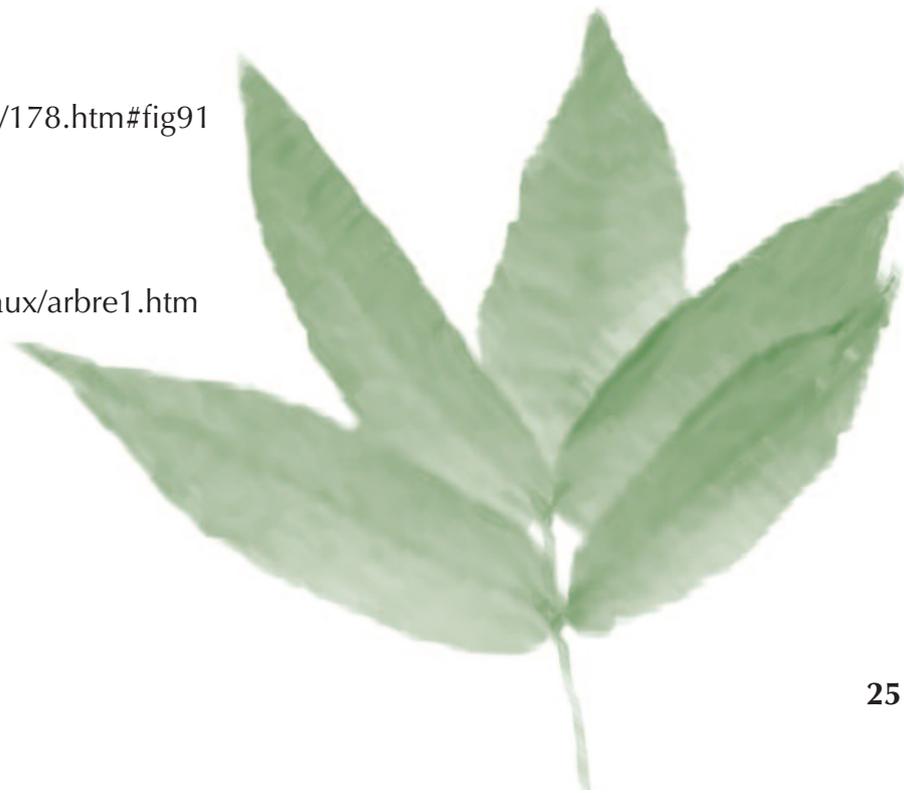
<http://www.fao.org>
<http://www.fsc-france.org/>
<http://www.pefc-france.org/>
<http://www.unep.org/geo/geo3/french/178.htm#fig91>
<http://www.onf.fr/foret/co2/index.htm>

Divers

<http://membres.lycos.fr/jardmontoiseaux/arbre1.htm>



Association Arutam
Chemin de Vermillière
84160 Cadenet - France



*Ce document est un support pédagogique,
plus particulièrement à destination des écoles, collèges et lycées.
Il a été réalisé à la suite de nombreuses demandes émanant d'élèves,
de professeurs, souhaitant étudier le thème de la déforestation.
Il est disponible sur le site de Zéro-Déforestation
www.zero-deforestation.org*

*Il a été conçu par Arutam,
association de solidarité internationale du 24 juin 1992 dont les objectifs sont :
le soutien aux Peuples Premiers,
la défense des cultures et des médecines traditionnelles,
la promotion en Europe des traditions et cultures autochtones.*

*La philosophie est d'accompagner les peuples autochtones
qui nous sollicitent dans le processus d'intégration et de confrontation
face à la modernité, en valorisant leurs traditions et savoir-faire,
par des actions humaines, techniques et culturelles, plus que matérielles.*

*Zones d'intervention :
Équateur, Pérou (haute Amazonie),
Mexique (Sierra Madre de los Huicholes)*



www.arutam.fr

www.zero-deforestation.org

